

LE HARFANG

POUR LA RECONQUÊTE DE NOTRE PEUPLE

VOL. 13, NO. 2 HIVER 2025

VERS L'EMBRASEMENT DU MONDE ?

RACISME SYSTÉMIQUE ANTI-BLANCS ET GUERRE NUCLÉAIRE
LA QUESTION JUIVE TELLE QU'ELLE SE POSE AUJOURD'HUI
À DROITE TOUTE ! ENTRETIEN AVEC ALEXANDRE CORMIER-DENIS

Sommaire

- 3 Éditorial
- 4 Qu'est-ce que l'extrême-droite? Une définition à 200 000 \$
- 5 Homme blanc s'abstenir
- 6 Voyager dans le temps
- 9 Une nouvelle école historique de Montréal
- 10 Surtout pas la guerre
- 12 Racisme systémique anti-blancs et guerre nucléaire
- 15 Génocide en direct
- 18 Et si la communauté juive contribuait au problème ?
- 20 USA, le golem d'Israël
- 22 La question juive telle qu'elle se pose aujourd'hui
- 27 Au temps des héros
- 31 Maoïsme et terrorisme, les innombrables crimes des communistes chinois
- 33 Souvenirs 10 - Le Cercle Jeune Nation, les grandes thématiques (1986 - 1991)
- 39 À droite toute ! Entretien avec Alexandre Cormier-Denis
- 43 Géopolitique du Québec, frontières et territoires successifs
- 45 Excursions sauvages en Minganie
- 46 Turquie, le joueur solitaire
- 47 Alamanach perpétuel d'Israël ; 366 mensonges
- 49 Israël-Palestine, une voie médiane ?
- 50 Ces Loubavitch qui murmurent à l'oreille des grands
- 51 La légion contre le déclin
- 52 Le manifeste du pays neuf
- 53 La recette de Venner pour la victoire
- 53 Le roman de Casapound
- 54 Napoléon, grandeur réelle
- 55 Une « île aux fleurs » volcaniques



LE HARFANG

SUR LE FRONT DE LA RÉINFORMATION DEPUIS 2012
POUR LA RECONQUÊTE DE NOTRE PEUPLE

RÉDACTEUR EN CHEF : Rémi Tremblay

RÉDACTION : Nicolas Bonnefoy, Marie Groulx, Jérémie Plourde, Charles Danten, CE Boilard, Rock Tousignant, Pierre Simon, Simon Préseault, Émilie P., Pierre-Antoine Pastédéchouan, Pierre Trépanier, D., Anthony Tremblay

MISE EN PAGE : Simon Préseault
COURRIEL : leharfang@protonmail.com

ABONNEMENT

Abonnements par Paypal ou Interac à
leharfang@protonmail.com.

Tarifs en vigueur, abonnement 1 an
(4 numéros)

10\$ numérique

35\$ papier

40\$ papier et numérique

50\$ soutien papier

55\$ soutien papier et numérique

Adresse de correspondance:

Le Harfang
CP 201
Succ Bureau chef
Drummondville, Qc.
J2B 6V7

Les articles publiés dans Le Harfang sont la responsabilité exclusive de leurs auteurs et ne représentent pas nécessairement les valeurs ou prises de position de la rédaction. L'objectif de cette revue est d'offrir une voix à ceux qui ne peuvent s'exprimer dans les médias de masse pour susciter des débats.

RACISME SYSTÉMIQUE ANTI-BLANCS ET GUERRE NUCLÉAIRE

DR ANATOLY LIVRY

EN CES TEMPS OÙ LES CONFLITS SE MULTIPLIENT ET S'INTENSIFIENT, UNE RÉFLEXION SUR LA MESURE QUI DOIT ÊTRE CELLE DE L'ESPRIT DE LA GUERRE, POLÉMOS, POUR LE BIEN DE L'HUMANITÉ, VOIRE POUR SON AVANCEMENT PSYCHIQUE, SE RÉVÈLE PLUS QUE NÉCESSAIRE.

Héraclite d'Éphèse avait fort justement accordé un titre royal à cet esprit de querelle qui anime notre singe intérieur et que les meilleurs représentants de notre race savent transformer en une créativité au-delà de la satisfaction des trois besoins bestiaux basiques que sont l'accumulation de ressources, les pulsions reproductrices et la soif de domination¹. Car les plus grands artistes, que ce soit du Verbe ou de l'Image, sont d'authentiques bulles de testostérone. Demeure néanmoins la question essentielle : comment l'humanité pourra-t-elle ne pas tomber dans le piège d'un conflit qui l'amènerait à son autodestruction, car ses instincts simiesques priment et attirent la majorité des *homo sapiens* vers le suicide en tant qu'espèce ? L'humanité augmente indiscutablement par son nombre, mais, proportionnellement, diminue si on la mesure à la quantité d'*homo sapiens* tournés vers le Logos.

LE RACISME SYSTÉMIQUE ANTI-BLANCS, LA NOUVELLE RELIGION DES « ÉLITES » OCCIDENTALES

Je constate un véritable acharnement des officines cosmopolites à effacer de la surface du globe le berceau civilisationnel des peuples blancs, à savoir l'Europe, avec ses « trois Rome »². Pour ce faire, elles les poussent à des guerres fratricides. En annihilant cet espace allant des îles Britanniques jusqu'à Moscou, elles matérialisent les dogmes de leur religion que je définis dans mon dernier livre publié à Moscou sur le racisme systémique anti-Blancs³. S'ils peuvent effectivement descendre directement des Celtes, des Slaves ou des Germains, les membres de notre *establishment* passent, pour accéder au pouvoir, une sorte d'examen du Selbsthass, les exhortant à littéralement vomir leurs ancêtres et donc ce de quoi ils ont accouché, charnellement ou culturellement. Plus nos gouvernants gravissent l'échelle les menant vers la toute-puissance, plus, idéologiquement, ils doivent donner des gages de cette rancune fanatique envers les leurs.

À ce propos, j'estime que les origines psychiques d'une certaine russophobie de l'oligarchie occidentale résident précisément dans cette haine que cette dernière nourrit pour ses prédécesseurs. Ces décideurs occidentaux détestent tellement les civilisations des États dont ils ont hérité et ils ont si bien démoli

et subverti leur peuple — jusqu'à le spolier de son âme et donc de sa chair — que maintenant, se tournant vers l'Est, ils voient à la tête du gouvernement de Moscou ou de Minsk l'incarnation même de cette « masculinité toxique » que leurs professeurs leur ont appris à abhorrer chez leurs propres aïeux — aïeux qu'ils ont si bien calomniés avant de s'accorder le droit de les effacer. En effet, chez nous, en Occident, il y a un « racisme systémique », pour reprendre le terme que, dans nos facultés, par perversion, l'on utilise pour désigner chaque soubresaut d'une société blanche refusant de mourir. Néanmoins, en vérité, ce racisme systémique en Europe est exclusivement dirigé contre l'image de l'esprit viril des peuples blancs et cette religion du racisme systémique anti-Blancs impose une codification comportementale. Voilà la raison pour laquelle il est si enrichissant pour un *immoraliste* d'analyser le type de ressentiment canalisé par des prêtresses du racisme systémique anti-Blancs envers un Poutine, un Loukachenko ou même contre un Trump nouvellement réélu. Selon moi, il s'agit de la même aversion et cette phobie tant du mâle blanc hétérosexuel que des nations traditionnelles qui le plébiscitent pousse à accélérer le mouvement de « *tabula rasa* » sur les terres qui ont produit ce type d'humain : Rome-Constantinople-Moscou et les contrées que ces cités ont un jour gouvernées par les armes ou leur influence.

LA « CULTURE ALEXANDRINE » (NIETZSCHE — LIVRY) COMME LA MATRICE DU RACISME SYSTÉMIQUE ANTI-BLANCS

Dans le cadre des travaux que j'ai menés au cours des trois dernières décennies, je me suis aussi longuement penché sur l'origine de cette autodétestation de nos gouvernants. J'ai notamment consacré à ce sujet ma thèse de doctorat sur Nabokov et Nietzsche qui fut d'abord impossible à soutenir à la Sorbonne où j'enseignais⁴ avant d'être naturellement calomniée pour qu'un « travail » effectué à l'Université de Strathclyde à Glasgow⁵ puisse mieux plagier et détourner mon raisonnement. Dans ma thèse soutenue devant un jury international composé de six professeurs — dont tous se sont progressivement retournés contre le docteur qu'ils avaient participé à promouvoir tellement cette recherche s'est révélée mortelle pour le système exécrant l'humanité qui nous dirige⁶ —, je me suis intéressé au concept nietzschéen des élites alexandrines, lesquelles, au

summum de leur élévation, se penchent vers la lie de leur État et proclament leur égalité totale, mues par l'optimisme socratique. Elles arguent la bonté de tout être, qu'il suffit de bien éduquer pour que surgisse une égalité parfaite entre les brahmanes et la tchândâla. D'après moi, l'humain, ce singe doté d'un Logos qui encombre sa nature simiesque, est destiné à se détruire, car les pulsions des élites alexandrines de l'époque des derniers Lagides se retrouvent dans chaque civilisation blanche dès qu'elle atteint son acmé. Quand elle touche à son extrême puissance, à son perfectionnement et à une certaine opulence, au lieu de s'imposer une discipline, voire une violence, inouïe pour se propulser davantage vers les hauteurs — et donc instaurer un *cerebral sorting* qui mènerait cette caste supérieure vers une surhumanité encore inconnue —, elle sombre dans la fumisterie égalitariste, ouvrant ses bras aux groupes inférieurs — et la tchândâla saute inéluctablement à la gorge de l'élite (certes authentique, mais alourdie par le pessimisme du pouvoir), déchiquette ses entrailles et se pare de ses habits pour mieux se proclamer les héritiers directs de ses proies. La chance de certaines civilisations résidait en l'existence de descendants de même souche aryenne qui vivaient dans une barbarie acceptée et qui, fréquemment, par divine surprise, faisaient irruption dans ces civilisations agonisantes et, parfois, réussissaient à les revigorer.

LA PROVOCATION DE LA GUERRE NUCLÉAIRE COMME L'ACMÉ DU RACISME SYSTEMIQUE ANTI-BLANCS

Le désastre effectivement *tragique* de l'humanité — qui n'est actuellement rien d'autre que son incapacité à une nouvelle initiation, car la tragédie est la description d'un rite de passage — niche dans la mondialisation, qui a réduit à néant tout espoir de rencontrer des peuplades encore non contaminées par la pétrification socratique globale. Aujourd'hui, la situation est bien pire. Si, animée par cette dissonance cognitive, l'aristocratie gréco-macédonienne gouvernant l'Égypte depuis Alexandrie proclamait la bonté innée des peuplades non créatives qui l'entouraient, en baissant le taux de sa testostérone via un complexe de culpabilité (aujourd'hui enseigné en Occident dès l'école maternelle et jusqu'à l'Université), elle ne dirigeait le Polémos que contre elle-même. Tandis que maintenant, ce que cette nouvelle élite alexandrine du III^e millénaire appelle à vomir à l'échelle planétaire, ce sont tous les peuples blancs attachés à la tradition, c'est-à-dire tous les peuples n'ayant pas encore calomnié le mâle blanc hétérosexuel national et ses vertus. Voilà pourquoi j'estime que le racisme systémique anti-Blancs — ce réflexe alexandrin de la postmodernité comme je le nommais dans ma thèse de doctorat — est une religion au nom de laquelle les peuples blancs de l'Europe seront précipités les uns contre les autres jusqu'à leur autodémolition — si possible dans un délai assez court et au besoin via des frappes nucléaires tactiques.

Ce nouvel ordre de faire s'entretuer les ethnies de l'Europe qui n'est rien d'autre que la volonté de marquer le stade final d'un affrontement entre peuples d'Europe, je l'avais percé lors des vœux de Macron du 31 décembre 2023. Ce rituel des présidents de la République française est devenu, pour Macron, un exercice obligatoire qui ne diffère en rien des examens auxquels il devait se soumettre, comme son équipe, à Sciences Po. Il s'agissait d'un exposé de bas niveau, mais toujours idéologiquement conforme, tel qu'il est pratiqué dans cette usine du dressage des commissaires politiques qu'est devenu cet institut que Richard Descoings a fini par définitivement vitrifier avant son départ pour l'Enfer.

Macron utilisait des mots-clés pour ponctuer son intervention de bon élève et désigner la cible (la Russie) : huit fois le terme d'armement et de réarmement a été prononcé dans ce bref discours. J'ai d'emblée saisi que la République, et donc l'Union européenne (car Macron briguera la place de Ursula von der Leyen en 2029 et pour garder le pouvoir entre 2027 et 2029, sa bande ne se gênera pas pour décréter l'état de guerre en Europe), entrait activement en guerre contre le monde russe et je l'avais signalé dans mes conférences et publications multilingues dès janvier 2024⁷. Je ne me suis nullement trompé, car Polémos a tout de suite eu la permission de se détourner momentanément du peuple français contre lequel il se déployait à outrance, mû par le racisme systémique anti-Blancs de nos gouvernants. Dès lors, le terme « patriotisme » a été autorisé à occuper un espace dans la sphère publique francophone, mais uniquement si c'est pour préparer l'extermination des Européens francophones sur le futur front de l'Est.

Cette guerre qui vise à liquider les peuples blancs de l'Europe (en d'autres termes : la pulvérisation du berceau de l'unique grande culture, car étant la seule capable d'aller de la fécondation à la réalisation d'un ensemble de concepts fondamentaux) devrait, aux yeux de certains *pathocrates* cosmopolites, être nucléaire. Cette préparation, je l'apercevais déjà au sein de l'Université française où j'ai commencé l'enseignement il y a plus de deux décennies. La manipulation est habile et s'inscrit sur la longue durée : obtenir des générations entières de Blancs méconnaissant absolument l'histoire. Il s'agit de leur faire oublier que ce sont les États-Unis qui restent le seul État à avoir utilisé, et à deux reprises, l'arme nucléaire, alors qu'ils étaient alliés à l'Union soviétique durant la Seconde Guerre mondiale. Ainsi, j'ai constaté dès 2001, quand j'enseignais à la Sorbonne, que les professeurs carriéristes de l'Université française, parlant des horreurs d'Hiroshima et de Nagasaki, omettaient constamment de prononcer le nom de la puissance qui avait provoqué ce collapse. Les jeunes générations d'étudiants, fanatisés et abrutis, pouvaient imaginer deux bombes atomiques tombant sur le Japon depuis nulle part. Je n'ai donc pas été surpris lorsque j'ai écouté l'intervention de la présidente de la Commission européenne en septembre 2023 lors de la remise du prix de l'Atlantic Council lors de laquelle elle évoquait les bombardements nucléaires d'Hiroshima : jamais elle n'a prononcé le nom des États-Unis. Je n'ai pas été surpris non plus quand, une année plus tard, lors de la commémoration du bombardement d'Hiroshima en août 2024, j'ai écouté le discours du Premier ministre japonais de l'époque, Fumio Kishida, qui a poussé la soumission et l'immondice jusqu'à ne jamais mentionner les États-Unis quand il déplorait les souffrances de ces innocentes victimes. Les peuples martyrs n'osent plus nommer leurs bourreaux. Cette manipulation académique, qui s'est étendue sur plus de deux décennies, a parfaitement fonctionné. Le lavage de cerveau est bien engagé et j'entends déjà des milliers d'Occidentaux proclamer que les attaques nucléaires du passé étaient dirigées depuis Moscou. Connaissant cette tendance, en septembre 2024, j'ai envoyé à une télévision de Moscou un vidéoseminaire où je prédisais que l'oligarchie se tenant derrière les têtes parlantes des administrateurs états-uniens (et je parle ici de tous les leaders, quel que soit le parti dont ils se revendiquent, car l'authentique pouvoir ne prend aucunement en compte ces appartenances (Souvenons-nous que Hillary Rodham, avant de devenir Clinton, était une activiste républicaine jusqu'à s'investir dans la campagne présidentielle de Goldwater) se préparait à intensifier cette subversion de l'histoire afin de multiplier les provocations à l'encontre de la Russie pour la contraindre à utiliser l'arme nucléaire tactique. Le 5 octobre 2024, ma prévision

a été diffusée sur une télévision de Russie⁸. Six jours plus tard, le prix Nobel de la paix est attribué à Nihon Hidankyo, la confédération japonaise des organisations des survivants des bombes A et H. Certains journaux parisiens *mainstreams* (comme le quotidien de la pseudo-droite *Le Figaro*) ont réussi l'acrobatie à laquelle ils ont été dressés par l'Université depuis des décennies de rendre compte de cet honneur pour le Japon sans jamais prononcer le nom du criminel qui avait décidé le largage de ces bombes, à savoir le démocrate Truman alors à la tête des États-Unis d'Amérique⁹. Il est désormais clair que, dans mes prévisions, je ne me suis pas trompé — comme d'habitude. Sachant qu'il devrait lâcher le pouvoir à Washington, ce clan démocrate, avant de lancer le *deep state* contre le président Trump, a mis à profit les semaines qu'il lui restait pour augmenter la portée des frappes ukrainiennes sur le territoire russe, espérant déclencher l'apocalypse — maintenant et pas plus tard, comme le projettent d'autres officines. Il reviendra à nos professeurs d'histoire de faire le sale boulot et de, comme à leur habitude, subvertir des données historiques pour faire porter le chapeau de tout recours à l'arme nucléaire à la Russie. Tel sera l'accomplissement des espoirs des millénaristes du racisme systémique anti-Blancs.

À la suite de cette forme ultime d'affrontement, la matrice civilisationnelle des peuples blancs d'Europe se situant dans ce triangle Rome-Constantinople-Moscou essuiera cette *tabula rasa* qu'adorent nos optimistes cosmopolites. Les nations occidentales et orientales de l'Eurasie subiront une rupture insurmontable et continueront à évoluer en passant un *cerebral sorting* totalement différent, devenant des espèces quasi opposées dans leur appréhension du monde.

CONCLUSION TRAGIQUE

Avons-nous un espoir d'échapper à ce pacifisme socratique pervers propageant la mortifère idée de l'amitié universelle? Celle-là n'est en effet rien d'autre qu'une des expressions de la haine de soi. Il est inepte de refuser tous conflits (sans toutefois tomber dans l'hybris d'une extermination totale) tant ceux-ci sont nécessaires pour sauvegarder cette tonicité guerrière directement liée à ces manifestations de testostérone qui, chez des peuples sains — donc minimalement métissés —, doivent être dirigées vers l'extérieur :

« Vous dites que "le plaisir des petites méchancetés nous épargne quelques grandes mauvaises actions". Mais ici, il ne faut pas vouloir jouer petit.

La mauvaise action est comme un ulcère : elle démange, gratte et éclate - elle parle sincèrement.

"Voici que je suis une maladie" - c'est ainsi que parle la mauvaise action ; c'est sa sincérité. »¹⁰

La « paix universelle » des gourous du racisme systémique anti-Blancs se réclamant de la niaiserie égalitariste et transfrontière sonne en fin de compte le glas d'une humanité dont l'unique chance de survie — et peut-être même d'évolution — réside en une reconstruction du système des castes au sein de chaque peuple, chacune s'occupant de son domaine (la prêtrise et la philosophie, la guerre et la gouvernance, le commerce et les métiers, puis les basses besognes). C'est grâce à cette structure que les ancêtres des civilisations des créateurs de concepts ayant des cerveaux plus développés que la plupart des nôtres ont posé les bases sur lesquelles nous continuons d'exister. Mais, si l'on me demande si je pense que nous parviendrons à nous dépouiller de ce Polémus

dirigé contre nous-mêmes et donc à nous revigorer en tant qu'*homo sapiens sapiens*, ma réponse sera foncièrement pessimiste.

Notes

1 - « Le conflit est le père de toutes choses, de toutes choses il est le roi ; et les uns, il les porte à la lumière comme dieux, les autres comme hommes ; les uns, il les fait esclaves, les autres, libres. », traduction de Dr Anatoly Livry depuis l'original de Héraclite d'Éphèse, édition de Diels-Kranz, fragment 53.

2 - « Moscou, troisième Rome » est un concept géopolitico-religieux plaçant la Russie dans la lignée des empires romain et byzantin. Si cette notion fut émise par Zosime, métropolitain de Moscou et de toute la Russie à la fin du XVe siècle, cette idée a été pleinement développée par Philothée de Pskov au début des années 10 du XVIe siècle. La théorie de « Moscou, troisième Rome » est toujours vivace dans le monde russe ainsi que chez ceux qui la combattent, tant orthodoxes que d'autres confessions.

3 - À propos de ce livre, cf. Dr Anatoly Livry, « Le Racisme systémique anti-Blancs ou l'Holocauste des peuples blancs — Entretien avec Dr Anatoly Livry », *Le Harfang*, Drummondville, automne 2022, p. 9-11.

4 - « Monsieur Livry, qui avait commencé son enseignement à Paris IV-Sorbonne tout en amorçant ses travaux de thèse en slavistique avec cette même Nora Buhks, n'a pas pu, pour des raisons maintenant excessivement connues et ridicules pour l'Université française, mener ce travail avec elle. Il a donc brillamment soutenu cette thèse sous la direction de Patrick Quillier en littérature comparée, car la pression exercée sur les autres professeurs slavistes était telle qu'il n'était pas possible de réunir un jury en slavistique pour cette soutenance, et ce, alors même que le Comité scientifique de Paris IV- Sorbonne avait classé en 2002 ce sujet en slavistique sans aucune difficulté (!) » : René Guerra, Chevalier de l'Ordre National du Mérite, Chevalier des Arts et des Lettres, maître de conférences honoraire, ancien directeur du Département de russe à l'Université de Nice-Sophia Antipolis, agrégé de l'Université, docteur HDR, «Thèse de doctorat d'Anatoly Livry ou les Soviétiques francophones contre le créateur» (Corrompus et malades mentaux de l'Université française) dans *HERALD of the University of the Russian Academie of Education, The Magazine is inscribed by the Higher Certifying Commission on the index of leading reviewing scientific periodicals for publications of main dissertation of academic degree of Doctor and Candidate of Science, Moscou, 2 janvier 2015, n° 1, p. 50.*

5 - Dr Anatoly Livry, « Professeur Donald Barton Johnson : l'épithète d'un laquais plagiaire et raciste anti-Blancs » (« Профессор Дональд Бартон Джонсон. Эпитафия на могилу лакея, плагиатора, антибелого расиста») in *Proceedings of the Academy of DNA Genealogy, Boston-Moscou-Tsukuba, ISSN 1942 - 7484, volume 14, n° 2, février 2021, p. 264-274.*

6 - Université de Nice-Sophia Antipolis, U.F.R. Lettres, Arts et Sciences Humaines et Sociales, Thèse de doctorat en Littérature générale et comparée. Anatoly Livry, NIETZSCHE et NABOKOV. Directeur de thèse : Patrick Quillier. Date de la soutenance : 4 juillet 2011, à 14 h 30. Devant un jury composé de : René Guerra, Maître de conférences habilité à diriger des recherches, Université de Nice ; Philippe Marty, Professeur, Université de Montpellier ; Natalia Pakhsaryan, Professeur, Université d'État de Moscou Lomonossov ; Isabelle Poulin, Professeur, Université de Bordeaux ; Patrick Quillier, Professeur, Université de Nice, directeur de thèse ; Carole Talon-Hugon, Professeur, Université de Nice : <http://anatoly-livry.e-monsite.com/medias/files/doctorat012.pdf>.

7 - Dr Anatoly Livry, « "Français, préparez-vous à être massacrés par les Russes !" ou le véritable message des vœux 2024 de Macron », *Strategika*, Paris, le 27 février 2024, <https://strategika.fr/2024/02/27/francais-preparez-vous-a-etre-massacres-par-les-russes-ou-le-veritable-message-des-voeux-2024-de-macron/>.

8 - Dr Anatoly Livry, « Qu'attendre de Donald Trump », Den-TV, Moscou, le 6 novembre 2024, <https://www.youtube.com/watch?v=yZ0Dt3itl3s&t=>.

9 - Régis Arnaud, « Le prix Nobel de la paix attribué à l'organisation japonaise Nihon Hidankyo contre les armes nucléaires », *Le Figaro*, le 11 octobre 2024.

10 - « Zwar ihr sagt: "die Lust an kleinen Bosheiten erspart uns manche große böse Tat." Aber hier sollte man nicht sparen wollen. Wie ein Geschwür ist die böse Tat: sie juckt und kratzt und bricht heraus - sie redet ehrlich. "Siehe, ich bin Krankheit" - so redet die böse Tat; das ist ihre Ehrlichkeit. » : Friedrich Nietzsche, *Also sprach Zarathustra*, «Von den Mitleidigen», traduction de Dr Anatoly Livry.